

La cautérisation appliquée directement est désagréable il est vrai, mais on a exagéré ses mauvais effets sur les tissus. Cette crainte est *à pleurer*, dit Trousseau. Vous avez un petit ulcère à la bouche, de nature aphteuse, vous y portez la pierre caustique, la guérison s'opère sous quelques heures, sans aucune extension ou mauvais effets sur les tissus sains,—on le sait, cet effet curatif est constant.

La teinture de fer dans la diphtérie comme dans l'érysipèle, augmente la contractilité vitale des vaisseaux sanguins, probablement par un effet tonique et stimulant sur les systèmes vasculaire et nerveux, et par là, prévient l'extension du *processus morbide*.

D'après un rapport du "*Lancet*," Etats-Unis, une commission sanitaire sur la diphtérie en 1859, dit : " De plusieurs remèdes des internes qui ont été mentionnés, nous n'en connaissons aucun dans lesquels on puisse placer autant de confiance que dans la teinture de sesquichlorure de fer en combinaison avec le chlorate de potasse." (1)

Dans l'érysipèle et la pustule maligne, qui sont des maladies identiques à la diphtérie dans leurs effets généraux et locaux, quels bienfaits ne retire-t-on pas des caustiques et des astringents?

Dans la pustule maligne surtout, la cautérisation est de rigueur malgré qu'elle ne puisse seule guérir la maladie. Mais en la combinant au traitement constitutionnel, tonique et stimulant, je n'ai jamais eu un seul insuccès dans l'anthrax malin.

D'après les statistiques que je possède et que j'ai recueillies dans le cours de ma pratique depuis 30 ans, je compte avoir traité 26 cas de pustule maligne.

J'applique dans cette dernière maladie les mêmes remèdes que j'administre dans la diphtérie, moins le caustique, qui est changé pour un ammonio-chlorure de cuivre et de chaux que je fais placer continuellement sur la partie inflammée, avec cataplasmes un peu stimulants tant que la ligne de démarcation de l'eschare n'est pas délimitée. Je passe ensuite à l'acide carbolique lorsque la suppuration est établie.

Voilà une digression au sujet de la pustule maligne que l'on voudra bien excuser, et attribuer à mon *amour du caustique*, ou accepter comme exemple d'une analogie.

Je reviens à la diphtérie; on me dira peut-être, que mon traitement n'est pas la médication nouvelle recommandée par les auteurs les plus récents. Qu'est-ce que cela fait? Le meilleur système n'est-il pas celui qui guérit?

La vieille médecine peut souvent être rajeunie par des observations nouvelles au moyen de la thérapeutique comparée, ou par des ajoutés. La base peut rester la même, mais la forme peut être

(1) *Medical Record*, New-York, 5 décembre, 1855.